

1^{ère} intervention : inquiétude des paroisses aujourd'hui

Après l'échange en petit groupe pour faire connaissance.

Si le christianisme a un avenir, c'est partout sauf en Europe où il est en diminution. Ailleurs, le monde est plus religieux. L'Occident est dans une situation spécifique. Comment vivre cette spécificité dans une perspective chrétienne ? Nous sommes perçus comme liés à une religion dogmatique, s'exprimant par des mots, des structures. L'avenir dépend de notre capacité à retrouver derrière le dogme et les professions de foi, une expérience de vie.

En 451 : face aux hérésies, le Concile de Chalcédoine fixe dogmatiquement l'essentiel de la foi chrétienne. Le Christ rassemble en lui toute l'humanité et toute la divinité, pleinement Dieu et pleinement homme. C'est difficile car nous n'arrivons pas à penser les 2 choses à la fois. (Aristote : A est A, il ne peut être A et B en même temps ; Dieu est Dieu il ne peut être homme et Dieu en même temps). La foi dit que Jésus est 100% homme et 100% dieu. Plus je deviens humain, plus je me divinise.

Autre exemple : le dogme de la Trinité, issu du monde grec. La bible ne parle pas de la Trinité, mais l'expérience de la Trinité y est présente partout. « *Un seul Dieu et Père de tous, qui règne sur tous, agit par tous et demeure en tous* » (Ephésiens 4,6). Ce n'est pas un Dieu qui nous regarde à distance, mais qui veut nous rejoindre : Dieu sort de lui pour se donner (kénose), Dieu se fait frère. Au-delà du dogme, il s'agit d'une expérience de foi que chacun peut faire et peut partager. L'Esprit crée en moi, bouillonne en moi, prie en moi, me console, m'encourage. Nous sommes donc porteurs de Dieu, ce qui nous emplit et nous renouvelle complètement.

2^{ème} Intervention d'Hendro : une Église sans cesse en évolution

Après l'atelier communauté de rêve.

« *Quand le fils de l'Homme reviendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ?* » (Luc 18,8). Retrouvera-t-il la foi à la Sainte Trinité ? « *On a toujours fait comme ça !* » dit-on quelques fois. Mais il nous faut trouver de nouveaux chemins. Par souci de fidélité, l'Église a toujours trouvé de nouveaux chemins. Tout doit être au service de la foi et non le contraire. Nous véhiculons trop souvent une vision ecclésiocentrique. Cf. Thème du synode des évêques d'octobre 2019 sur l'Amazonie « *nouveaux chemins pour l'Église et pour une écologie intégrale* ». L'Église change, c'est par fidélité maximale à ce qu'elle a reçu du Christ. Dans les paroisses, le renouveau n'a pas encore donné de fruits. Déclaration du cardinal Bergoglio : « *L'Église est faite pour sortir de son centre et aller vers les périphéries géographiques, sociologiques, existentielles. Sinon, elle est autoréférentielle et repliée sur elle-même.* » L'Église retient Jésus prisonnier à l'intérieur d'elle-même. Attirer du monde vers l'Église est le contraire de sortir de soi. Comme Dieu créant le monde. Comme la lune qui reflète la lumière du soleil, l'Église reflète la lumière du Christ (cf. Saint Ambroise), et non une lumière personnelle, qui n'existe pas.

Pourquoi les gens viennent ou ne viennent pas ?

- parce qu'ils veulent être nourris spirituellement,
- parce que la cérémonie est belle et soignée du point de vue musical,
- parce qu'il y a une communauté accueillante.

Pour le pape Jean-Paul II, la nouvelle évangélisation ne veut pas dire seulement changer la forme, mais aussi engager une nouvelle inculturation, comme après la Pentecôte pour les

premiers chrétiens. Que nos communautés soient des lieux de croissance et non des monuments statiques. Quand je crois (du verbe croire), je croîs (du verbe croître). Cela change nos façons d'être et de faire.

3^{ème} Intervention : Synthèse d'Hendro

A la fin de la journée.

« *La périphérie est au centre* » nous apprend le pape François. Si l'Église est chrétienne, elle est trinitaire et non binaire (prêtre/laïcs, homme/femme, monde/Église). François pense en nuances de gris.

« *L'Église ne grandit pas par prosélytisme mais par attraction* » disait le pape Benoît XVI. Ecouter, accueillir, accompagner. Nous sommes parfois tellement dans le jugement que nous ne savons pas écouter avec des oreilles tendues et fines. Quand nous avons pris le temps d'écouter une personne, nous commençons déjà à l'intégrer. Écoutons, n'agissons pas trop vite. Que nos communautés soient des lieux de croissance en humanité (cf. petites communautés fraternelles, amicales, faisant place aux personnes issues d'autres continents). Quand on a une Église qui sourit au monde, le regard que porte le monde sur elle est changé. Ce que nous avons vécu dans cette journée, c'est que la foi chrétienne n'est pas un objet de musée, elle doit s'adapter, elle en est capable. La foi doit être existentielle : elle me permet de me comprendre, de grandir, de regarder le monde avec bienveillance.